

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION PHOTO SUR LES BERGES DE LA SEINE,
QUAI AIMÉ CÉSAIRE, FACE AU MUSEE D'ORSAY

PARIS 1ER

DU 19 SEPTEMBRE AU 19 DECEMBRE 2019

Habana's Old Cars

1519 - 2019... célébrons les 500 ans de La Havane
au coeur de Paris

by Véronique Fel

Photographe Auteure

Habana's Old Cars

by Véronique Fel

1519 - 2019... celebremos 500 años de La Habana en el corazón de París



Première Expo Solo,
Recommandée par Polka Magazine
et l'Œil de la Photographie

Exposition du 19/09 au 19/12

Quai bas Aimé Cesaire - Paris 1^{er} (face au Musée d'Orsay)

Sommaire

INTRODUCTION	P 3
HISTOIRE D'UNE SERIE	P 4
PRINCIPE , LIEU DE L'EXPOSITION	P 6
BIOGRAPHIE	P 10
MATERIELS POUR DIFFUSION	P 12
CONTACTS	P 13
LA PRESSE POUR L'EXPO EN COURS DEBUT OCTOBRE	P15
LA PRESSE PASSEE	P16

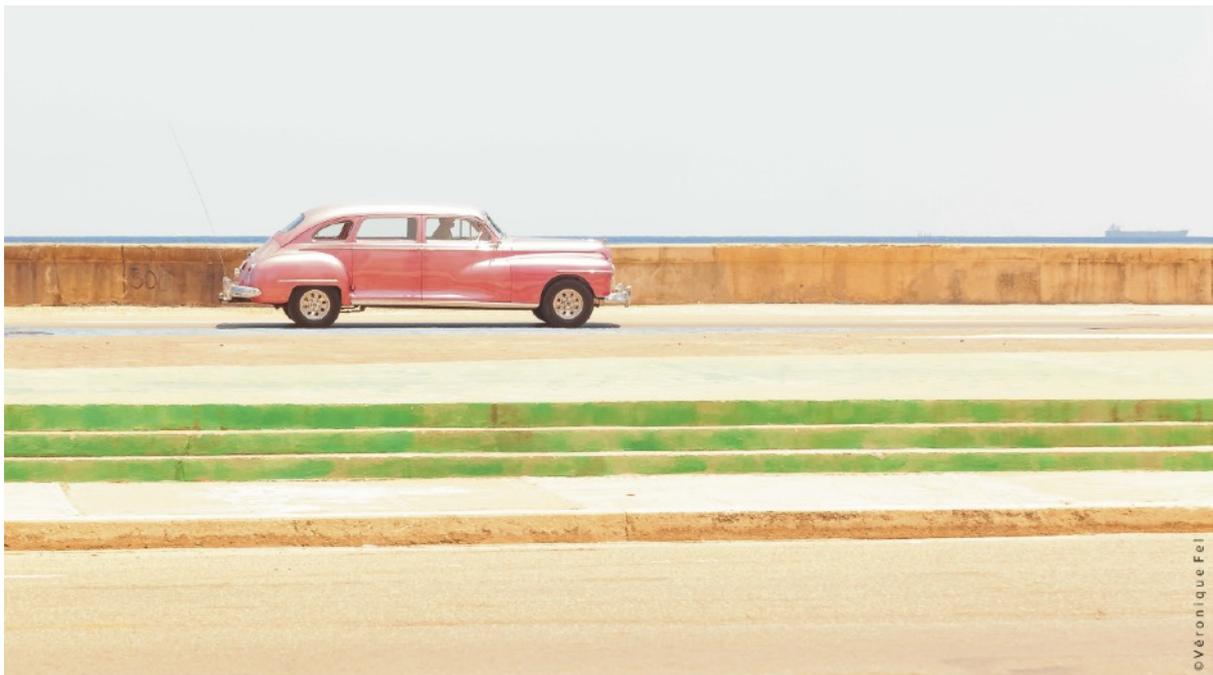
Introduction

« Toutes les séries photographiques de Véronique Fel correspondent à un instant, un lieu, une histoire. Elle oriente son travail vers la lumière, point de départ de toutes ses créations. Sa lumière première est la lumière zénithale, cette lumière si particulière et si difficile à saisir. A ce parti pris, elle ajoute son œil et son ressenti.

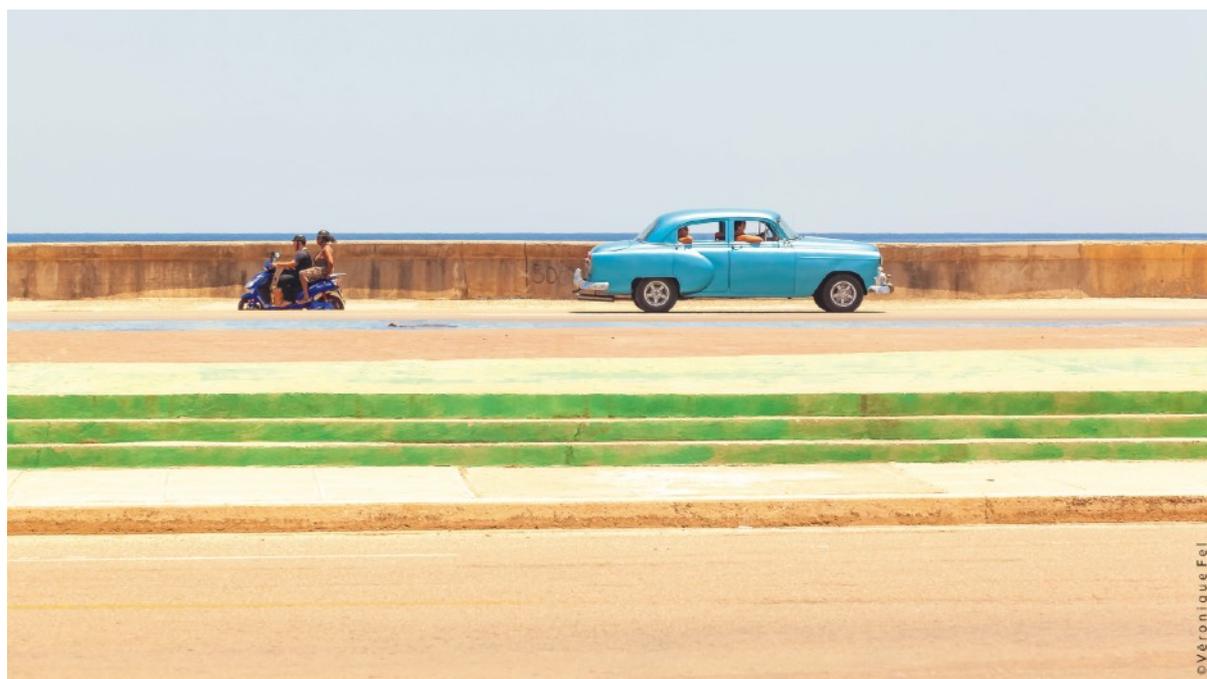
Le soleil de midi est l'outil qui lui permet d'exprimer son point de vue sur une situation, une expérience. Il transforme le lieu en un décor de cinéma, beaucoup de contraste, peu d'ombre et des couleurs éclatantes qui semblent irréelles comme peintes. Les personnages, les objets, pourtant en mouvement, sont figés, pris sur le vif, comme suspendus, révélés par cette lumière si pure.

Véronique Fel en photographiant l'instant, fait un constat esthétique, déroutant et fascinant de la réalité de notre temps et des ses paradoxes. »

Extrait double page sur la photographie de Véronique Fel - artiste émergente
Moriarty avril 2018 - Contemporain Art Magazine



Histoire d'une série



J'étais arrivée la veille, installée chez l'habitant. Au petit matin, je suis sortie avec mon matériel photo dans cette ville inconnue, La Havane, pour la sentir et commencer un travail sur son portrait. Je ne parle pas espagnol. Ne pas parler avec les mots d'une ville oblige à l'immersion dans ses bruits, ses odeurs, ses couleurs et la vie de ses rues, vierge du sens de toutes les paroles que l'on peut entendre. Il faut revenir à l'essentiel de la communication entre les êtres pour ce faire comprendre. Les gestes, les expressions d'un visage et les sourires... Avant de quitter Paris, certains de mes amis m'ont demandé, évidemment, de photographier ces vieilles voitures américaines de Cuba. Depuis leur importation dans les années 50, elles apparaissent, tels des accessoires, dans les centaines et centaines de photos, prises dans les rues du pays, notamment et surtout, de la Havane. Internet en est rempli! Elles sont devenues incontournables et universelles, un emblème, immortalisées par tous, jusqu'aux plus grands noms de la photographie.

Je savais que l'exercice serait difficile. Un sujet « marronnier » comme l'on dit. Je savais aussi qu'il fallait que je m'en libère le plus vite possible, dès les premiers jours. S'en émanciper pour qu'une fois le sujet traité, mon oeil collé au boitier, retrouve sa liberté de création, insouciant.

Deux jours d'errance dans les rues et rien ne venait. Mes quelques dix ou quinze photos à la journée me paraissaient inintéressantes et démoralisantes. Je les trouvais trop maquillées. Comment les distinguer par respect pour leur histoire? Vous connaissez la page blanche de l'écrivain? Le troisième jour, à seulement quelques mètres de cette chambre louée, mon regard se pose enfin, sur des lignes au loin, au fond d'une rue.

Pas à pas je me suis approchée de cette vision. Pas à pas elle est devenue grande. Pas à pas je sentais la confiance revenir... J'avais trouvé le tableau, l'écrin où j'attendrais le passage de mes « modèles roulants » au gré de leur envie! Dans une heure et demi, il serait midi! Je jouerais alors à dompter cette lumière zénithale dont l'effet de paralysie sur le temps et le mouvement est immédiat, pictural.

Dans ce lieu, nous avons eu rendez-vous deux jours durant, les vieilles américaines et leur photographe inconnue, au même endroit, sur ces quelques mètres linéaires du Malecón. Le soleil de la Havane était sec et rude à la mi-journée. Postée sur le trottoir à plusieurs mètres de leur route, campée en équilibre sur une modeste pierre pour voir et avoir cette ligne bleue de la mer, indispensable au décor de leur portrait, je les ai photographiées comme personne ne l'avait fait.

Véronique

Principe de l'exposition et lieu

Le principe



Exposer sur toiles tendues sur un châssis en acier, à l'image des tableaux sur châssis en bois, une dizaine de photographies de la série « Habana's Old Cars ».

La taille des toiles est de 2 mètres par 3,55 mètres. Les photographies sont imprimées en quadrichromie sur bâches.

L'accroche avec l'accord du Service du Patrimoine, Seine et Ouvrage d'art, se fera par « vissage » du châssis dans les joints des murs de pierres des quais de Seine. Toutes les conditions requises par le service seront scrupuleusement respectées.

Les photographies seront alignées pour créer visuellement et par la symétrie des lignes de cette série, un « panoramique géant, en pointillé » sur une partie des murs du quai des Tuileries, côté Pont Royal. Chaque tirage sera accroché dans une portion définie entre les arbres. Ils sont au nombre de 11 comme suit: 10 tirages extraits de la série de l'auteure et 1 tirage de l'ours en version française, espagnole, anglaise et chinois. La taille des tirages et son principe font de cette exposition, une exposition dite « monumentale ».



Sur une proposition de la Direction du Service du Patrimoine, Section Seine et Ouvrages d'art. Unique expo sur ce lieu en photographie, Reza en 2015.

Le lieu de l'exposition

se situe sur le quai bas Aimé Césaire, en bord de Seine, face au Musée d'Orsay. Les toiles sont exposées de la descente de l'escalier rive droite du Pont Royal, sur toute la longueur du quai photographié ci-dessous. A l'image de la présentation



de tableaux, elles sont disposées sous chaque lampadaire pour être visibles de jour comme de nuit, par les passants de Paris, sur les quais bas Aimé Césaire et Anatole France (Musée d'Orsay), par les passagers des bateaux de la Seine et autres promeneurs du Pont Royal.



Le grand intérêt du lieu de l'exposition,

est son emplacement rêvé pour une magnifique visibilité de tous.

Le souhait de la photographe:

- infuser l'art dans le quotidien, participer de son intégration dans la vie de tous les jours, souhaite une diffusion sociale de son travail.
- L'effet ressenti de cette installation sera, se « promener » sur le Malecón, boulevard emblématique de La Havane en étant physiquement sur les quais de Paris. Par cette série, le Malecón devient la toile de fond du portrait de ces voitures mondialement reconnues.
- Créer un évènement-hommage de la ville de Paris et ses passants, à la ville de La Havane pour ses 500 ans, fin 2019.



Biographie



Son travail photographique se distingue par une approche rédactionnelle, forte de 17 ans carrière en charge à la direction de production de reportages et grands documentaires pour la télévision. Recrutée à 23 ans par Hervé Chabalier pour l'agence CAPA (8 ans), puis à 31 ans par Emmanuel Chain et Thierry Bizot pour la société Eléphant et Cie (9 ans), ces deux grandes entreprises lui ont apporté le sens du récit par l'image.

En 2010, pour suivre un autre chemin qui lui tenait aussi à cœur depuis l'adolescence, par choix, elle quitte la direction de production pour la photographie.

En reportage comme en portrait, elle pose un regard intimiste in situ, sur les hommes et femmes qui créent, entreprennent, se surpassent.

Son esthétisme, ses lignes, son travail sur la lumière naturelle ou son regard sur ces personnages font sa signature.

Depuis 9 ans, grands groupes, artistes de renom, producteurs font appel à son regard particulier, humaniste, pour communiquer sur leur évolution ou leur actualité.

C'est en 2014, que son travail comme photographe d'art est repéré par Monsieur Fouad Elkoury, grand nom de la photographie, qui la choisit pour une co-exposition en duo. Ce sera sa première exposition.

En Avril 2018, en Suisse, le magazine de luxe sur l'art contemporain Moriarty lui consacre une double page en tant qu'artiste émergente. Le magazine partenaire du salon PhotoArtBasel l'invite à Bales sur l'édition 2018. Elle y rencontre nombre de représentants de galeries art ou photos. Au printemps 2019, développement et production de cette installation / exposition pour répondre à l'invitation de la Section Seine et Ouvrages d'art de la ville de Paris, qui lui propose sur ce quai Aimé Césaire, face au Musée d'Orsay, un lieu d'exception, pour une exhibition de 3 mois.

Véronique Fel a fait appel à l'Agence Watch qui signe la conception et l'installation de « Habana's Old Cars » sur le quai Aimé Césaire Paris 1er.

Pendant la durée de l'exposition, un concours pourrait être mise en place via Instagram avec le gain d'un tirage numéroté, estimé à 1 000 euros de la série en noir et blanc « May, La Habana » de la photographe.



Matériel de presse et médias

Cession de droits à titre gracieux par l'auteur sur les photographies pour la diffusion presse, internet et médias par le droit à l'information sur l'événement.

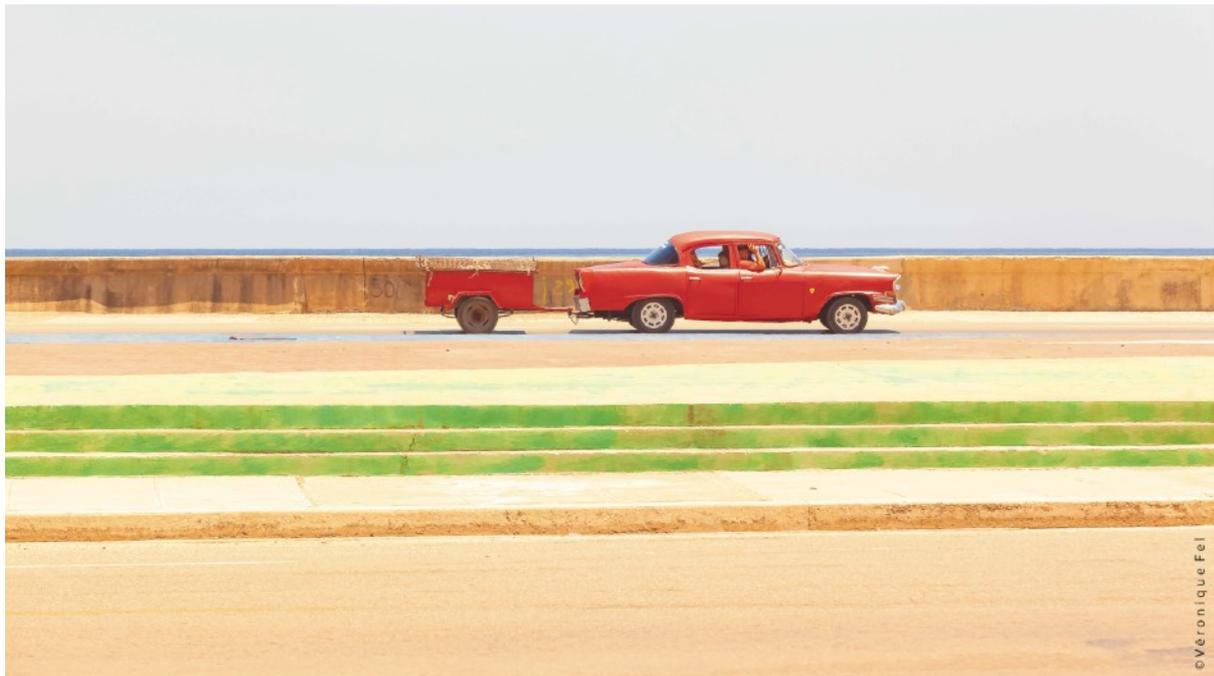
Mise à disposition de rushes vidéo de l'installation et montage de l'exposition par l'équipe et en présence de la photographe, ainsi que différentes prises de vues des oeuvres au mur.

Contacts

Véronique Fel

vfel.photo@gmail.com

+ 33 6 87 13 90 56



Toutes diffusions des éléments de ce dossier, comme toutes photographies, sont soumis à l'accord de son auteure. Merci.

La Presse commence à en parler dès début Octobre

Par le bouche à oreille « Habana's Old Cars », la semaine du 1 octobre 2019, les magazines Polka et L'Oeil de la Photographie recommandent l'exposition dans leur édition de début de mois et sur leurs réseaux sociaux auprès de leurs followers.

<https://loeildelaphotographie.com/fr/veronique-fel-habanas-old-cars/>

<https://loeildelaphotographie.com/en/veronique-fel-habanas-old-cars-en/>

https://www.instagram.com/p/B3KY1epHXKg/?utm_source=ig_web_copy_link

polka

Polka Magazine
@polkamagazine

Accueil
À propos
Newsletter
Boutique
Évènements
Photos
Avis
Vidéos
Publications
Communauté

Créer une Page

Déjà abonné(e) Partager Enregistrer ...

Polka Magazine
3 octobre, 18:10 · 🌐

"Habana's Old Cars" de Véronique Fel, exposition sur le Quai bas Aimé Césaire, Paris 1er, face au Musée d'Orsay.
© Véronique Fel.

Double page sur la photographie de Véronique Fel - artiste émergente

Moriarty avril 2018 - Contemporain Art Magazine
 PhotoArtBasel Partner
 Swissland



VÉRONIQUE FEL

Une lumière évidente.

Véronique Fel nous envoie un véritable message pour la photographie. Accablée de sa lumière, elle se tourne pour révéler vers quel est. Ces clichés exotiques sont devenus des objets de beauté et de la touche, l'élégance et l'esthétique. Après cette première expérience, elle nous fait une longue carrière dans l'indivisible des décisions de son destin pour rendre à sa passion profonde la photographie. Elle nous offre le plaisir de faire un premier et unique son travail vers la lumière, point de départ de toutes ses créations. Mais pour l'instant, elle nous offre une lumière, une lumière et particulière et si difficile à saisir. A ce point, elle nous offre son œil et son regard. Toutes les autres photographies de Véronique Fel correspondent à un instant, un lieu, une histoire. Le soleil de midi est tombé sur lui, permet d'exprimer son point de vue sur une situation, un événement. Il transforme le lieu, un décor de chambre, de chambre, de chambre, de chambre et des objets isolés qui sont dans les images, comme parties. Les photos ne sont pas des objets mais des objets, sont faits, pris et les autres sont suspendus et livrés par cette lumière à nous.

An eye opening light.

Véronique Fel has a new way of photography. As a designer with an eye for detail, she turns towards the light. From the first approach, she was so long as to capture a long career in the indivisible, and it has been her passion, photography. She then, she had to open herself and focus her work towards the light, towards the light, towards the light. From the first approach, she was so long as to capture a long career in the indivisible, and it has been her passion, photography. She then, she had to open herself and focus her work towards the light, towards the light, towards the light. From the first approach, she was so long as to capture a long career in the indivisible, and it has been her passion, photography.



Films et images des passants

(en cours d'archivages, faire un copier et coller sur google ou autre site de recherche, merci! ...)

<https://www.youtube.com/watch?v=5e34XL5VWDg&feature=share&fbclid=IwAR25aOoNPUUBQPvd83QCdS6nWhqcyzW3rpom3AOpevcyikL7Km8OX-gPBQ>

<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10218999810239706&set=a.1309162402639&type=3&theater>